

## Le choix de la rédaction

Jazz  
Nik Bärtsch

CHRISTIAN BERTI

Après Julie Campiche, Elina Duni et Nolan Quinn, tous venus rejoindre Louis Matute, Noé Tavelli et Manu Hagmann, c'est au tour du pianiste zurichois Nik Bärtsch, figure du jazz suisse, de venir rejoindre à la Datcha les hôtes musiciens. Délesté de ses formations Ronin ou Mobile, le musicien et compositeur évoluera hors de ses repères rythmiques habituels, mais ce nouveau contexte ne devrait pas le désarçonner, lui qui organise régulièrement des «dojos» d'improvisation dans son club Exil. **BSE**  
Lausanne, Datcha  
Je 26 mai (21h). Entrée libre.  
[www.la-datcha.ch](http://www.la-datcha.ch)

## La Tène

L'Octogone de Pully accueille La Tène, qui sonde les mélodies populaires du Jura jusqu'aux monts d'Auvergne. Une exploration qui s'épanche en répétitions saturées et en harmoniques éthérées. Initialement trio composé de D'incise (harmonium indien et électronique), Alexis Degrenier (vielle à roue) et Cyril Bondi (percussions), le groupe franco-suisse est rejoint pour cette version augmentée par Guilhem Lacroux (guitare), Jérémie Sauvage (basse), Louis Jacques (cornemuse) et Jacques Puech (cabrette). **BSE**  
Pully, Octogone  
Ve 27 mai (21h).  
[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)

Classique  
4 saisons (1)

Renaud Capuçon a attendu d'avoir l'OCL à ses côtés pour oser les «Quatre saisons» de Vivaldi. Après les avoir joués en concerts d'abonnement, le violoniste et son orchestre présentent les quatre concertos lors d'un concert Découvertes pour le jeune public (dès 4 ans). Mais plus qu'un concert, c'est à un voyage dans la nature que la Compagnie Omnifame nous invite à travers une dramaturgie originale. **MCH**  
Lausanne, salle Métropole  
Me 25 mai (17 h)  
[www.ocl.ch](http://www.ocl.ch)

## 4 saisons (2)

En cette année footballistique, le Festival 4 saisons poursuit son Mondial de classique. Après les États-Unis et avant la Hongrie (3 sept.) et le Brésil (29 oct.), la mani-

festation organisée par et pour les jeunes s'en va explorer le Danemark avec des œuvres rares de Niels Gade ou Carl Nielsen. Le programme du 28 mai résonnera aux sons de la clarinette, des claviers et du violoncelle. **MCH**  
Lausanne, salle Paderewski  
Sa 28 mai (19 h)  
Entrée libre  
[festival4saisons.ch](http://festival4saisons.ch)

## Violoncelle agile



PATRICK MARTIN

Constantin Macherel peut enfin présenter en public les pièces maîtresses de son album paru fin 2019 (Claves). Pour jouer les pièces concertantes redoutables de Boccherini et Francomme, le violoncelliste lausannois a réuni un petit ensemble à cordes, les Léman Virtuosi. Ces musiciens professionnels livrent également «La petite musique de nuit» de Mozart et l'«Adagio» de Barber. **MCH**  
Lausanne, église Saint-Laurent  
Sa 28 mai (19 h 30)  
Perroy, église  
Di 29 (18 h)  
Entrée libre  
[www.lemanvirtuosi.com](http://www.lemanvirtuosi.com)

Concert  
Gotthard, le bout du tunnel

KEWSTONE

«Suite aux conséquences et conformément aux dispositions prises par le Conseil fédéral face au Covid-19, le concert de Gotthard prévu initialement le vendredi 8 mai 2020, reporté au samedi 31 octobre 2020, reporté au jeudi 8 avril 2021, puis au 17 décembre 2021, est maintenant confirmé pour le samedi 28 mai 2022.» La persévérance du groupe tessinois vaut tous les applaudissements: qu'on les nourrisse avec cris et fracas samedi à la salle Métropole, qui enfin recevra sa ration de hard rock après 5 ajournements, sans doute un record en la matière. C'est peu dire que le gang de Leo Leoni aura de l'énergie à revendre. **FBA**  
Lausanne, salle Métropole  
Sa 28 mai (18h30)  
[www.sallemetropole.ch](http://www.sallemetropole.ch)

## Drôle et seul en scène



Vincent Dediennie, seul (et couché) en scène. JEAN-LOUIS FERNANDEZ

## «Entre larmes et rire, ce n'est qu'une histoire de mélodie»

L'attachant humoriste français Vincent Dediennie débarque en Suisse romande pour deux soirées et un nouveau spectacle que la rumeur dit formidable.

## Jérôme Estèbe

Chouette, voilà Dediennie. Vincent Dediennie, le Mâconnais à l'humour si vache, si fin, si poétique. On avait aimé son premier seul en scène autobiographique, «S'il se passe quelque chose», vu au Théâtre du Léman il y a quatre ans. Adoré ses chroniques sur France Inter et ses impayables revues de presse au «Quotidien» de Yann Barthès. On le sait aussi brillant sous les feux de la rampe et devant la caméra. Il revient avec un nouveau spectacle sous nos rivages lémaniques, à Vevey puis à Genève. Cela méritait un coup de fil. Il est en tournée, sur l'autoroute, «quelque part entre Bourglès-Valence et Saint-Étienne». Il y a des tunnels, sans doute: ça coupe; ça recoupe. Propos hachés mais cordiaux.

## Votre dernier éclat de rire, c'était quand et pourquoi?

Là, en entendant votre question... Je crois que c'était la reprise de «Que je t'aime» de Johnny par Vincent Delerm à la cérémonie d'inauguration du Festival de Cannes. Il a fait chanter toute la salle. Incroyable.

## Que faut-il attendre de votre nouveau spectacle?

Une bonne soirée, des rires, enfin j'espère. Il s'appelle «Un soir de gala». Il s'agit d'une galerie de personnages, entièrement imaginés ou inspirés de gens réels. L'époque favorise l'angoisse, le narcissisme, la folie, le besoin de commenter tout et n'importe quoi. Je me défoule un peu, en me moquant de certains comportements caricaturaux ou pénibles typiquement contemporains.

## On vient de jeter un œil sur votre tournée: elle est intéressante!

C'est vrai qu'elle est longue! On roule beaucoup. La plupart des artistes redoutent la vie sur la route. Moi, j'aime ça. J'adore les rencontres fugaces avec le public, les techniciens, les organisateurs. C'est si agréable de se promener, de changer tous les soirs d'ambiance. On boit plein de vin blanc et rouge. On habite dans sa valise. C'est l'exact opposé de la vie de bureau. Et puis les voyages ne forment-ils pas la jeunesse?

## Vous débarquez en Suisse. Nous aimez-vous?

J'ai souvent joué chez vous, avec, au début, un peu d'inquiétude. Ce qui marche en France ne fonctionne pas nécessairement ailleurs. Mais j'ai toujours été bien accueilli. Alors oui, j'aime beaucoup le public suisse. Et je ne dis pas ça parce que c'est vous.

## Ce qui colle assez bien avec l'âme helvète, c'est cette dose de mélancolie qui se cache toujours dans vos gags.

Le meilleur des humours pince toujours un peu le cœur. Entre larmes et rire, ce n'est qu'une histoire de mélodie. On rit souvent de choses qui pourraient provoquer des sanglots. Oui, j'aime quand les deux sont liés.

## De la mélancolie, et aussi une constante nostalgie de l'enfance. Tiens, vous vous voyez comment dans vingt ans?

Dans vingt ans? Quelle horreur! J'aurai 55 ans. Je serai probablement un gars de 55 ans qui fait des blagues de gars de 55 ans.

Vous me filez un peu le cafard, là...

## Vous verrez, ce n'est pas si dramatique, la cinquantaine. À part ça, que vous ont inspiré les récentes élections françaises?

Pas grand-chose. On était en tournée en même temps que tous les candidats en campagne. On se croisait de ville en ville. Notez qu'ils ont bien moins d'endurance que moi: ils sont rentrés chez eux et moi je suis toujours sur la route.

## Et la crise sanitaire, elle vous a fait quoi?

Disons que tout cela a été passablement paralysant. J'ai écrit le spectacle durant le premier confinement. Je n'en dis d'ailleurs pas un mot dedans. Le Covid a envahi nos vies et toutes conversations. Évitez d'en rajouter une louche.

## Nous sommes beaucoup à pleurer votre revue de presse dans «Quotidien».

C'était vraiment une récréation. Je l'écrivais avec deux amies comédiennes. On s'amusait bien. Les chroniques, c'est bien. Mais il ne faut pas trop s'y installer. On devient vite routinier. D'ailleurs, on parle encore parfois de moi comme d'un «chroniqueur», ça m'agace un peu. Je suis passé à autre chose.

## On va vous revoir sur les écrans?

Il y a un film qui sortira en juillet, «I Love Greece», l'histoire d'un couple en crise dans une Grèce en crise. Et une série sur Disney+ cet automne, «Mauvaise pioche», avec François Damiens, une paire de bras cassés pris dans un engrenage criminel.

## Mais vous travaillez comme un diable!

Disons que, quand je travaille, je travaille à fond. Mais je suis également assez fort pour les vacances. Je fais des puzzles, je regarde mon chien, je bois l'apéro. Cela n'a l'air de rien. Mais il faut avoir un vrai talent pour le farniente.

## Qu'est-ce qui vous endort?

Pour trouver le sommeil, j'écoute des podcasts, «Affaires sensibles» ou «Les grosses têtes». Le silence m'angoisse.

## «Un soir de gala», Vincent Dediennie.

Vevey, Le Reflet: mercredi 25 à 20 h. Loc: [www.lereflet.ch](http://www.lereflet.ch).

Genève, Théâtre du Léman: mardi 2 juin dès 19 h 30. Loc: Ticket Corner.

PUBLICITÉ

LE DINDON Feydeau  
L'ÉCOLE DES FEMMES Molière  
UN PICASSO Hatcher  
TARTUFFE Molière  
ARLEQUIN Goldoni

FESTIVAL DE THÉÂTRE AUX JARDINS DU ROSEY

7-11 JUIN 2022

20H - ROLLE

[www.theatreauxjardins.ch](http://www.theatreauxjardins.ch)  
TICKETCORNER.CH

Programme sous réserve de modifications

PUBLICITÉ

Jeudi 2 juin 2022, 20h

Orchestre  
Musique  
des LumièresDirection: Facundo Agudin  
Andrea Jermini piano  
lauréat du CIMLHändel  
Beethoven  
Ginastera  
TelemannLausanne  
Casino de Montbenon  
Salle PaderewskiRéservation: [monbillet.ch](http://monbillet.ch)  
024 543 00 74  
[www.concertsdemontbenon.ch](http://www.concertsdemontbenon.ch)